

Un partenariat pour doper le quota bruxellois chez Audi Metrotime, 26/04/2016, Gaëtan Gras



Audi Brussels, Actiris, Bruxelles Formation et le VDAB Brussel ont signé hier un accord donnant le coup d'envoi d'un partenariat étroit. Cette convention public-privé promouvra l'emploi et la formation au sein de l'usine forestoise du constructeur automobile allemand.

Au bout d'une longue lutte en interne, le site bruxellois d'Audi a officialisé le 20 janvier dernier l'obtention du montage du premier SUV 100% électrique du groupe, dont la construction débutera dès 2018. C'est en vue de son assemblage que le partenariat a été signé hier, en présence du ministre bruxellois de l'Emploi Didier Gosuin, qui a indiqué que cet accord s'inscrivait dans le cadre de la garantie jeune et du contrat d'insertion lancés par la Région.

Si des collaborations existaient déjà entre ces différents acteurs, les synergies seront renforcées. Pour accompagner les changements au sein de la chaîne de montage de l'entreprise qui créera notamment une unité de production de batteries, les différents organismes publics d'emploi et de formation procureront à Audi «une offre de services intégrée», allant des conseils en recrutement à la mise à disposition d'un réseau de partenaires en matière de formation. Le but? Que les anciennes et nouvelles équipes soient qualifiées durablement pour la production du futur véhicule.

Des emplois que pour les Bruxellois?

La construction du SUV d'Audi exigera le recyclage des 2.600 employés déjà en place, dont 11% habitent en Région bruxelloise, mais elle nécessitera aussi un engagement de personnel qui sera formé en continu. *«Pour répondre aux besoins spécifiques de l'employeur, ces formations seront dispensées au sein de nos structures et en interne chez Audi. Quant aux profils recherchés, ils sont variés: électro-mécaniciens, ingénieurs en technologies haut-voltage, etc»*, détaille Olivia P'tito, directrice générale de Bruxelles Formation qui annonce également l'ouverture prochaine d'un pôle de formation technologique à Erasme. Si le but d'un tel partenariat est de booster le quota bruxellois au sein des effectifs d'Audi, l'entreprise rappelle son ouverture aux autres régions, martelant que le critère principal à l'embauche reste la qualification. Et bien que ces parties du pays ne jouissent pas d'une telle convention, Didier Gosuin soutient que les effets de cette reconversion technologique d'Audi y rejailliront.

Du côté d'Actiris, on ne se fixe pas d'objectifs en matière d'emplois créés, *«l'employeur ayant toujours le dernier mot»*, constate son directeur général Grégor Chapelle. *«Bruxelles vit un moment difficile. Pour le premier trimestre -qui ne comprend pas encore l'impact des*

attentats du 22 mars –, il y a eu une baisse des offres d'emploi de l'ordre de 20% (transport et horeca: -34%). Mais cette convention quatrimateur électrique, ironise-t-il, nous laisse toutefois optimistes. Chaque année, un flux de près de 180.000 personnes transite par nos antennes. Et sur trois ans, nous avons quadruplé les offres d'emploi et tripler la mise en places de travailleurs.» Vu la moyenne d'âge élevée des employés d'Audi, de nombreux postes devraient être à pourvoir d'ici 2018». Reste donc à voir s'ils proviendront de la capitale.